



CHAIRE INTERNATIONALE DE CRIMINOLOGIE 2015

organisée par l'École des sciences criminologiques de l'ULB

DÉCOMPOSER LE TERRORISME EN SIX LEÇONS



par **Emmanuel-Pierre Guittet**

Maître de conférences en violence politique et études de sécurité, directeur du programme du Master de sciences politiques à l'Université de Manchester depuis 2008, il codirige la collection *New Approaches to Conflict Analysis* (Presses de l'Université de Manchester) et la collection *International Political Sociology* (Routledge). Il est collaborateur au *Centre International de Criminologie Comparée* de l'Université de Montréal et membre du comité de rédaction de la revue *Cultures & Conflits*. Il est aussi expert auprès du comité LIBE (Parlement européen) sur les questions de sécurité, et de politiques antiterroristes.

- ❖ **Lundi 23 novembre (14h à 16h au AY2.112): Mise en mots - Dire, décrire et analyser la violence**
- ❖ **Mardi 24 novembre (14h à 16h au AZ1.101): Mise en jeu - Individualisation, transnationalisation et déterritorialisation**
- ❖ **Mercredi 25 novembre (16h à 18h au AY2.108): Mise à mort - Répertoires, stratégies et montée aux extrêmes**
- ❖ **Jeudi 26 novembre (10h à 12h au AW1.121): Mise en scène - Clandestinité, communication et violence performative**
- ❖ **Jeudi 26 novembre (16h à 18h au AY2.114): Mise en ordre - Mémoire(s), justification, distanciation et déni**
- ❖ **Vendredi 27 novembre (16h à 18h au AW1.125): Mise en accusation - Violence politique, terrorisme, crime et guerre**

www.ULB.be

PERSONNE DE CONTACT: **Philippe Mary**
phmary@ulb.ac.be
Accès libre

DÉCOMPOSER LE TERRORISME EN SIX LEÇONS

Terreur, terrorisme et terroriste sont trois mots équivoques, controversés et imprégnés d'émotions, de valeurs et de représentations négatives. Peut-on « décomposer » le terrorisme sans se faire prendre au piège de la force du mot et de ses représentations? Notre espace social, politique et mental est littéralement saturé d'images et de bruits sur les dangers, les peurs et les représentations spectaculaires de la violence infâme, du terrorisme, de la radicalisation. Nos perceptions ordinaires de la violence et nos réactions face aux usages de la violence sont forgées par des influences culturelles et sociales variées. Analyser ce que peut être le terrorisme n'est pas sans difficultés mais nous ne sommes pas pour autant dépourvus d'outils d'analyse et de compréhension.

PRÉSENTATION DES SÉMINAIRES

... MISE EN MOTS – DIRE, DÉCRIRE ET ANALYSER LA VIOLENCE

Lundi 23 novembre 2015 de 14h à 16h, local AY2.112

L'objet de cette séance d'introduction sur le terrorisme sera dédié au problème central de la description et de l'analyse de la violence. Quels outils possédons-nous pour comprendre le comment et le pourquoi de la violence? Peut-on d'ailleurs parler de violence au singulier? Et finalement comment analyser et réfléchir le « terrorisme » sans se faire coïncider par la force symbolique du terme et le rétrécissement du phénomène à l'attentat de sorte que, selon une tautologie implacable et très répandue, le terroriste serait celui qui terrorise? À la croisée de la sociologie politique, de la criminologie et de l'ethnologie, ce séminaire sera l'occasion de jalonner cette entreprise de décomposition du terrorisme.

Repères: Ordre social, ordre politique et guerre au terrorisme; représentations et statistique de la violence; violence, violence politique, assassinat et terrorisme; typologies; signification des termes et des phénomènes qui les entourent; sociologie politique; criminologie et ethnologie; études des conflits, sociologie de la déviance et mouvements sociaux; acteurs, contextes, répertoires d'action, indétermination et contingences; militantisme et activisme; émotions, trajectoires et ruptures biographiques

... MISE EN JEU – INDIVIDUALISATION, TRANSNATIONALISATION ET DÉTERRITORIALISATION

Mardi 24 novembre 2015 de 14h à 16h, local AZ1.101

Vivons-nous à une époque plus violente que jamais? Quelle valeur donner aux discours sur les menaces transnationales et un ennemi invisible? Y a-t-il un choix de la violence? L'objet de cette séance est d'interroger un certain nombre de postulats qui inondent les discours sur l'insécurité et les espaces de la violence. On s'arrêtera plus particulièrement sur le raisonnement apodictique et mécanique qui est à l'œuvre dans la majeure partie de ces travaux dédiés à la violence politique de manière générale et à la radicalisation plus récemment. On connaît la conclusion violente – l'attentat et/ou le passage à l'acte violent – et l'on en cherche les causes puis l'on remonte de ces causes de manière mécanique vers la conclusion posée comme prémisse.

Repères: Téléologie et raisonnement axiologique dans les études de la violence; instrumentalisation et socialisation à la violence; réseaux, groupes et groupuscules; individualisation, transnationalisation et déterritorialisation de la violence; idéologie, acte, action et acteur; professionnels de la violence et entrepreneurs de morale; motivations; mise en jeu et prise de risque; radicalisation des mots et/ou radicalisation des actes.

... MISE À MORT – RÉPERTOIRES, STRATÉGIES ET MONTÉE AUX EXTRÊMES

Mercredi 25 novembre 2015 de 16h à 18h, local AY2.108

L'objet de ce séminaire est d'interroger les logiques d'escalade de la violence et des processus de radicalisation. En partant des théories classiques de stratégie, l'accent sera porté sur les incertitudes et les jeux d'indétermination dans les logiques d'antagonisme. Cette séance est une invitation à considérer que tout épisode de violence s'inscrit dans une configuration politique, sociale et historique particulière: la vio-

lence n'est qu'une action possible parmi d'autres répertoires. La radicalité n'est donc pas appréhendée depuis le seul groupe ou les seuls acteurs qui en seraient porteurs (États et/ou organisations clandestines armées) mais à partir de configurations plus larges dans lesquelles elle prend place.

Repères: Tactiques, stratégies, incertitudes, indétermination et asymétries; répertoires d'action; antagonisme, mimétisme et rivalité mimétique; cibles, victimes et choix des armes; deshumanisation et ennemi; confrontation, revanche, inversion, escalade de la violence, extrémisme et radicalisation; sociologie des crises politiques, relation conflictuelle, relation terroriste et dynamiques de violence; missions suicidaires et mort volontaire; fragmentation de la violence.

... MISE EN SCÈNE – CLANDESTINITÉ, COMMUNICATION ET VIOLENCE PERFORMATIVE

Jeudi 26 novembre 2015 de 10h à 12h, local AW1.121

À partir d'une recherche récente sur les archives internes de l'ETA, l'objet de ce séminaire sera de reposer une série de questions sur les règles de la communication et les pratiques de la clandestinité dans un contexte d'illégalisme. En s'appuyant sur toute une série de travaux en anthropologie, il s'agira aussi de questionner la pertinence du « triangle de la violence » (acteurs, témoins et victimes) et d'instruire l'importance de la mémoire, des espaces sociaux et des rites dans la pérennisation des mécanismes de la socialisation à la violence.

Repères: Sympathisants, activistes et tiers; le triangle de la violence; les territoires de la clandestinité; visibilité et invisibilité; communication interne et externe; média; violence physique, violence symbolique et mise en scène; théâtralisation, narratifs et performance; communiqués; graffitis et territoire de la violence; prisons; culte des héros et des martyrs; commémorations rituelles et pérennité de la violence; imaginaires violents.

... MISE EN ORDRE – MÉMOIRE(S), JUSTIFICATION, DISTANCIATION ET DÉNI

Jeudi 26 novembre 2015 de 16h à 18h, local AY2.114

Est-il possible de sortir de la « lutte armée »? Si la réponse est positive encore faut-il s'enquérir des différentes manières de sortir de la violence et des catégories que l'on emploie pour parler des « anciens », des « ex », des « repentis ». Pourquoi certains « ex » témoignent alors que d'autres se taisent? Que peut-on faire de ces témoignages écrits et/ou filmés? À partir de quelques éléments de la sociologie du divorce et de la sociologie des religions, l'objet de ce séminaire sera de retrouver les questions du vécu et de la mémoire de la violence et de proposer une typologie des sorties du terrorisme, du désengagement militant.

Repères: Sortir de la violence et témoignages; démobilisation, ancien combattant et reconstruction; sociologie du divorce, sociologie des religions et études de la violence; séduction de la violence, traumatisme et oubli; passé violent, émotions et réécriture de soi; silence, loyauté, conversion, apostat et figure du repentis; distanciation, autojustification et logiques de déni; statut social, stigmates et reconversion professionnelle.

... MISE EN ACCUSATION – VIOLENCE POLITIQUE, TERRORISME, CRIME ET GUERRE

Vendredi 27 novembre 2015 de 16h à 18h, local AW1.125

L'objet de cette dernière séance est d'interroger l'antiterrorisme à l'aune de notre présent afféré à sécuriser l'improbable, l'accident, le fortuit et le risque. Les rapports entre violence, menace, logique coercitive et sécuritaire ont pris une ampleur et une démesure sans commune comparaison. Dans le contexte de la « guerre au terrorisme », comment s'articulent risque, suspicion et exception? Dans ce climat de confusion des genres entre crime et guerre, police et militaire, logiques préventives et d'enquêtes, n'assiste-t-on nous pas à une reformulation des principes libéraux de nos démocraties?

Repères: Confusion des genres; extension du domaine des luttes, indignation, réprobation et consensus politique; professionnels de la sécurité et paradigmes sécuritaires; différenciation sécurité intérieure et extérieure; société du risque et logiques préemptives; criminalisation, simulation et assimilation guerrière; incitation au terrorisme et retour du discours du criminel-né; logiques d'exception, surveillance intrusive; guerre au terrorisme, nouvelle cartographie du mal et logiques punitives; rivalité mimétique, matrice Schmittienne, pratiques illibérales; retour de la férocité en politique.

PERSONNE DE CONTACT: Philippe Mary
phmary@ulb.ac.be

Accès libre